



Observatoire Economique et Statistique d'Afrique Subsaharienne (AFRISTAT)

SÉMINAIRE SUR LES COMPTES NATIONAUX (Douala du 14 au 18 octobre 2013)

Indicateurs économiques utiles pour les comptes nationaux: indice national des prix à la consommation finale (IPC), indice du coût de la construction (ICC)

Introduction

La statistique des prix a commencé très tôt dans les services statistiques des pays africains. L'indicateur le plus en vue dans le domaine est l'indice des prix à la consommation qui est sans nul doute l'information statistique la plus sollicitée. Déjà au cours de la décennie 60 sont mis en place dans la plupart de ces pays des dispositifs de relevés des prix devant aboutir au calcul d'indices qui devaient guider les politiques de rémunération du personnel expatrié européen, dans les principales agglomérations généralement. Le caractère plus ou moins populaire de cet indicateur a eu pour effet d'occulter d'autres indicateurs dans le domaine. Aussi les tentatives d'aller au-delà de la production de l'IPC sont-elles plutôt relativement timides dans la sous-région. Cette attitude relève à notre avis de ce que l'activité ne se réfère pas à un cadre de référence appropriée qui pourtant existe. Le cadre de la Comptabilité nationale permet de déduire plusieurs indicateurs sur l'évolution des prix utiles au moins dans l'exercice de déflation des agrégats en valeur, en plus de l'indice des prix à la consommation que nous présentons ci-après avec l'indice du coût de la construction.

I- Comptabilité nationale : cadre minimal de référence pour les statistiques des prix

a) Objectif général de la statistique des prix

L'objectif de la « statistique des prix » est de construire un ensemble de mesures interdépendantes permettant d'effectuer des analyses systématiques et détaillées de l'inflation, de la croissance économique et de ses fluctuations. Les variations dans le temps de la valeur des flux de biens et de services peuvent être partagées directement en deux composantes, reflétant les variations des prix des biens et des services concernés et les variations de leurs volumes. Les variations de la valeur de nombreux stocks et types d'actifs peuvent de même être partagées en composantes de prix et de volume, même les flux qui ne peuvent pas être mesurés en prix constants (transferts en espèces), peuvent être mesurés en terme réels en déflant leur valeur par l'indice de prix afin de mesurer leur pouvoir d'achat réel sur un panier de biens sélectionné qui sert de numéraire.

Il est par conséquent important pour un système de statistique des prix d'être suffisamment flexible pour pouvoir répondre à des sollicitations de plus en plus variées en termes de données mais aussi d'analyse. Toutefois, la nécessité d'encadrement, de planification et d'évaluation de cette activité milite pour l'adoption d'un cadre de référence.

- b) Adopter la comptabilité nationale comme cadre minimal¹ de référence en statistique des prix

Le système de comptabilité nationale propose un cadre cohérent d'élaboration de mesure de prix et de volume. Les agrégats en valeur des principaux indices de prix n'ont pas, bien sûr, à coïncider avec les principaux agrégats en valeur des comptes nationaux, mais ces derniers n'en constituent pas moins la principale mesure des flux de biens et services et des niveaux des stocks d'actifs corporels et incorporels dans une économie. Il est par conséquent souhaitable que les principaux indices de prix soient clairement reliés à ces agrégats. Un des avantages majeur d'élaborer les mesures de prix et de volume au sein d'un cadre comptable comme celui fourni par des tableaux des ressources et d'emplois, tient au fait qu'il permet de procéder à un contrôle global de cohérence numérique et de la fiabilité de l'ensemble des mesures. Un autre avantage est celui de pouvoir en déduire des mesures de prix et de volume pour certains soldes comptables importants.

Le total des ressources représente la somme de la production Y , des importations M , et des impôts moins subventions sur les produits T . Le total des emplois est la somme de la consommation intermédiaire Z , de la consommation finale des ménages, C , et des administrations publiques, G , de la formation de capital I et des exportations X :

$$Y + M + T = Z + C + G + I + X$$

Cette équation peut être reformulée comme ci-dessous pour obtenir les formules bien connues du PIB selon l'optique de la production (valeur ajoutée) et l'optique des dépenses :

$$(Y - Z) + T = \text{valeur ajoutée} + T = C + G + I + X - M = \text{produit intérieur brut}$$

Les indices des prix sont utilisés en comptabilité nationale pour calculer, à partir des agrégats en francs courants, les évolutions à prix constants. Ce sont selon l'équation ci-dessus: la production, les importations, les impôts moins subventions sur les produits, la consommation intermédiaire, la consommation finale des ménages, la consommation des administrations publiques, la formation de capital et X les exportations. Cette simple équation conduit à envisager de construire au moins cinq mesures de prix ou de volume.

Bien qu'il soit difficile pratiquement d'assurer une couverture exhaustive du domaine ou du secteur concerné telle que l'exige théoriquement la comptabilité nationale, l'adoption de cette dernière comme cadre de référence permet :

- d'établir les liens entre les besoins des usagers → on sait ce qu'on veut ;
- d'identifier et de prioriser les différents indices à mettre en œuvre → approche structurée pour un plan de développement (à moyen ou long terme) ;
- d'évaluer la performance du système statistique dans ce domaine particulier.

II- L'indice national des prix à la consommation (INPC)

- a) Définition et principales utilisations de l'indice des prix à la consommation.

L'IPC mesure les variations du niveau général des prix des biens et services acquis, utilisés ou payés par les ménages résidant dans un pays pour leur consommation au cours du temps, indépendamment de leur nationalité. Ces variations affectent le pouvoir d'achat réel

1 Un cadre plus élaboré serait la Matrice de Comptabilité Sociale. Même avec le cadre minimal de la Comptabilité nationale, le besoin en mesures de prix et de volume est susceptible de croître avec le degré de diversification de l'économie de désagrégation des comptes nationaux.

des revenus monétaires ainsi que la richesse et le bien être des populations dans un pays donné.

Son évolution joue un rôle important dans l'élaboration des politiques économiques et monétaires nationales et est suivie de près par les entreprises et les ménages. Il sert également à mesurer les différences d'inflation entre les États membres dans les communautés économiques sous régionales.

La comptabilité nationale utilise notamment l'IPC pour isoler l'effet prix de l'agrégat «consommation finale des ménages».

b) La nécessité de calculer les indices nationaux des prix à la consommation

Comme nous l'avons indiqué dans l'introduction, l'élaboration de l'indice des prix à la consommation est très ancienne dans les INS. Cependant, il convient d'observer une évolution plutôt contrastée en ce qui concerne la qualité et la couverture géographique. S'agissant de ce dernier aspect, le bénéfice tiré d'un dispositif national ne se mesure pas seulement en termes d'écart entre indice national et indice de la principale agglomération. L'extension de la couverture géographique est une exigence pour assurer une cohérence avec le cadre de référence qu'est la Comptabilité nationale mais aussi avec la méthode de calcul de l'Indice des prix à la consommation harmonisé au niveau sous régional. Les déflateurs des agrégats de la Comptabilité nationale ou leur proxy devraient, autant faire se peut, avoir une couverture nationale.

D'un point de vue théorique, un indice des prix à la consommation devrait être considéré comme national lorsqu'il est bâti à partir des concepts du langage des sondages appliqués au champ théorique de l'indice et au territoire économique considéré. Il devrait recouvrir les notions de représentativité :

- de la consommation totale (pondération) ;
- des habitudes de consommation (panier suivi) ;
- du point de vue de l'échantillonnage des points de vente de l'espace géographique.

Il est difficile de réunir toutes ces conditions. Aussi, les indices sont qualifiés de national lorsqu'ils recouvrent de manière satisfaisante le milieu urbain et prennent en compte les milieux ruraux avoisinants.

Les progrès technologiques, notamment la saisie assistée à distance et la création des agences régionales et le renforcement sensible des ressources des INS, permettent aujourd'hui d'envisager une telle extension de la couverture géographique des indices dans la plupart des pays de la sous-région.

c) Exemple du projet d'extension dans l'Union Économique et Monétaire Ouest-africaine (UEMOA)

Couverture géographique

- 2 ou maximum 5 régions représentatives de l'ensemble du pays;
- couvrant au minimum 60% des dépenses nationales des ménages ;
- Les pondérations sont nationales.

Deux sources principales sont utilisées ou combinées pour obtenir les pondérations²:

1- les enquêtes budget consommation auprès des ménages (EBC) récentes ou datant de 5 ans maximum et

² Manuel de l'indice des prix à la consommation Théorie et pratique (BIT, FMI, OCDE, Nations unies, Banque mondiale. 2004), page 77, paragraphe 4.41

2- les estimations des dépenses de consommation finale des ménages de la comptabilité nationale.

Même si les relevés sont limités au milieu urbain, les pondérations nationales (ou régionales) couvrent l'ensemble des ménages de la nation (ou de la région).³

III- Brève présentation de l'indice du coût de la construction (ICC)

a) Principales définitions

L'« Indice du Coût de Construction (ICC) » est un indice composite de prix basé sur l'observation des prix des matériaux de construction, du coût de la main d'œuvre, des coûts de location et d'amortissement du matériel, et des coûts des moyens de gestion.

- ✓ L'« indice des prix des matériaux de construction (Ima) » mesure la variation dans le temps des prix des matériaux de construction de logement.
- ✓ L'« indice du coût de la main d'œuvre (Imo) » mesure la variation dans le temps du coût de la main d'œuvre dans le secteur de construction des logements.
- ✓ L'« indice du coût de location et d'amortissement de matériel » mesure la variation dans le temps du coût de location et d'amortissement de matériel.
- ✓ L'« indice des moyens de gestion (Img) » mesure la variation dans le temps du coût lié aux activités d'approvisionnement du chantier, de recherche de financement et de planning.

b) Principaux utilisateurs:

- La Comptabilité nationale, il peut servir comme déflateur, notamment pour l'agrégat « formation de capital » ;
- Les Ministères ou institutions en charge des travaux publics, de l'urbanisme et de l'habitat, des logements sociaux, de la régulation des marchés des BTP ;
- Les opérateurs privés, dans les négociations d'avenants dans les BTP;
- Les banques pour la gestion des prêts immobiliers ;
- Les ménages pour le suivi des coûts de construction des logements et des prix des matériaux de construction;
- Etc.

La méthodologie y relative a été élaborée par AFRISTAT en 2011. La mise en œuvre de cet indicateur n'entraîne pas de coûts récurrents importants puisqu'il s'intègre dans les dispositifs de collecte déjà existant des IPI (Indice de la production industrielle)/IPPI (Indice des prix à la production industrielle) ou de l'IPC. Pour le moment, un État de la sous région produit régulièrement cet indicateur depuis le dernier trimestre 2012 et deux autres sont en train de le mettre en œuvre.

La méthodologie actuelle se limite au coût des logements. Mais la démarche et les principes peuvent être appliqués dans d'autres secteurs des BTP.

³ Idem, page 59, paragraphe 3.97-3.98.